

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** - (2013)  
**Heft:** 3

**Buchbesprechung:** Compte rendu

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 04.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

compétitivité dans le monde pour un siècle à venir ». Elle se demande si les Etats-Unis et l'Europe « s'investiront avec la même énergie dans les relations économiques qu'ils l'ont fait déjà dans le partenariat de sécurité ». Elle ajoute à juste titre qu'une action stratégique commune se concentrerait donc sur l'Asie : « si nous nous tournons vers l'Asie, nous ne nous détournons pas de l'Europe. Bien au contraire, nous voulons que l'Europe s'engage davantage, avec nous, en Asie. »

Le potentiel inhérent de l'Occident est clair : « même si l'on nous rappelle que, du moins pour l'instant, « la plupart des Etats les plus riches, les plus avancés sur le plan industriel et démocratiquement stables sont occidentaux ou associés à l'Occident, et c'est aussi là que l'on trouve la plus grande accumulation de puissance terrestre que l'on n'ait jamais connue. »

Si l'Accord de libre-échange transatlantique réussit, les Etats-Unis peuvent devenir en Asie-Pacifique un agent conciliateur et stabilisant en mobilisant le pouvoir économique et financier – combatif ou modéré – de l'Occident institutionnalisé (l'Union européenne et l'OTAN). Daniel Drezner affirme que « les gouvernements « régulateurs » qui réglementent de grands marchés peuvent utiliser leur puissance économique pour convaincre ou contraindre les acteurs tant privés que publics à adapter leurs politiques. Il suffit parfois d'une simple dépendance asymétrique pour arracher à d'autres acteurs des concessions bien utiles. Dans d'autres situations, il faudra faire appel à des menaces explicites ou des actes de contrainte économique. » La fusion transatlantique des pouvoirs économique-financiers et politico-militaires laissera une marque déterminante sur notre époque. De son succès dépendra la capacité décisive de l'Occident à influencer un nouvel ordre post-occidental.

G. H.

A propos de l'auteur

Le Dr Graeme P. Herd est conseiller et chercheur principal pour le programme du GCSP sur le leadership et la gestion des conflits. Il est co-directeur du cours international de formation sur les politiques de sécurité du GCSP et co-directeur du programme de maîtrise d'études avancées en sécurité internationale et européenne, programme reconnu par l'Université de Genève. Voici les références de son dernier ouvrage : Graeme P. Herd et John Kriendler (dir.), *Understanding NATO in the Twenty-First Century: Alliance Strategies, Security and Global Governance*. Londres et New York: Routledge, 2013, pp. 256. ISBN : 978-0-415-43633-5 (Hbk).

L'auteur remercie P. Dunay, M. Finaud, K. Koser, J. Kriendler, S. Salzman, C. Baustert et M. Merkelbach pour leurs commentaires et apport éditorial.

N.B. Ce texte représente uniquement le point de vue de l'auteur et ne reflète pas obligatoirement la vision officielle du GCSP.

## Compte-rendu

### La face cachée des révolutions arabes

Depuis le milieu de l'hiver 2011, en Afrique du Nord et au Proche-Orient, des mouvements de contestation populaire ont pris forme, incarnant les aspirations démocratiques et le ras-le-bol des citoyens à l'égard des régimes tyranniques et corrompus qui les gouvernaient. Ils sont parvenus à provoquer leur chute, mettant fin à des situations qui n'étaient plus acceptables au XXI<sup>e</sup> siècle.

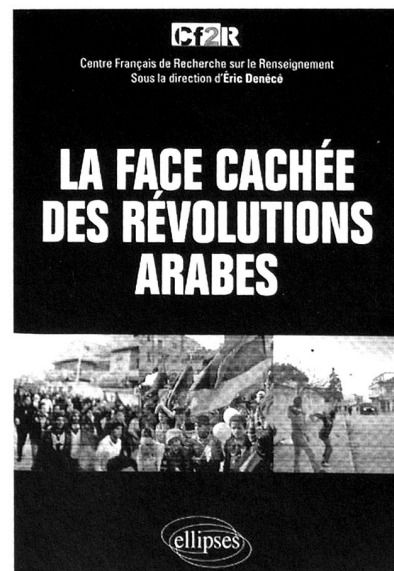
Telle apparaît la merveilleuse épopée du « printemps » arabe et de ses « révolutions » aux yeux de la majorité de l'opinion publique internationale. Toutefois, derrière ce conte aux yeux de la majorité de l'opinion publique internationale. Toutefois, derrière ce conte au dénouement heureux se cache une réalité bien différente. Alors que la très grande majorité des médias et des observateurs internationaux a fait de ces « révolutions » arabes le symbole de l'émancipation des peuples d'Afrique du Nord et du Proche-Orient, il est apparu indispensable à de nombreux experts d'en donner une lecture plus objective.

En effet, plus de dix-huit mois après que ce soit levé le vent de révolte qui a balayé le monde arabo-musulman, il est possible de discerner plus distinctement le fil des événements et les jeux d'acteurs qui les ont impulsés.

Afin de percevoir plus clairement ce qu'ont été ces « révolution, » le Centre français de recherche sur le renseignement (CF2R), en collaboration avec le Centre international de recherche et d'études sur le terrorisme (CIRET) a réuni une équipe d'experts internationaux pour dresser un bilan du « printemps » arabe. Leurs contributions ont été réunies dans l'ouvrage intitulé *La face cachée des révolutions arabes*, aux éditions Ellipses.

Ce livre s'attache successivement à étudier et à déconstruire les événements ayant eu lieu au Maghreb et au Proche-Orient, à mettre en lumière le rôle essentiel des acteurs extérieurs à ces « révolutions » et à évaluer les conséquences du printemps arabe. Il réunit les analyses de vingt-trois auteurs de huit nationalités et d'horizons différents. Ensemble, ils dénoncent la pensée dominante qui tend à faire du printemps arabe un événement spontané et positif pour les pays d'Afrique du Nord et du Proche-Orient, tout en démythifiant ces « révolutions »

Editions Ellipses, Paris, décembre 2012, 528 pages, 25 euros. ISBN : 978-2729878757



## Compte rendu

**20 ans de guerres secrètes**

Comment devient-on un héros de guerre ? Telle pourrait être le fil rouge de cet ouvrage, qui date de quelques années mais mérite d'être mieux connu. C'est au cours d'une enquête sur les Hmongs que le journaliste au *Figaro magazine* Jean Louis Tremblais a été amené à faire la connaissance du colonel Jean Sassi. Séduits par la richesse de ces échanges, le journaliste et l'ancien militaire ont décidé de publier le présent recueil, fait de guerres secrètes, d'exploits anonymes et d'une solide dose de courage. On suit ainsi l'histoire haletante du colonel Jean Sassi, commandeur de la légion d'honneur et décoré de 13 titres de guerre donc 5 étrangers. Il est devenu, par son volontarisme, son patriotisme et sa soif d'action, un véritable spécialiste de la guerre contre-insurrectionnelle. Fidèle jusqu'alors au principe du secret des *Jedburghs*, le colonel Sassi livre ainsi un témoignage précieux dans le but de « *donner ma vérité, celle d'un soldat qui à fait son devoir pour la patrie, sans gloire mais dans l'honneur.* »

Le jeune Jean Sassi est versé lors de son service militaire au sein des Transmissions. Il assiste à « *l'étrange défaite* » de juin 1940 et rejoint très tôt la France Libre en Algérie. C'est là qu'il va rejoindre le BCRA, puis les équipes *Jedburghs* en Angleterre. Lors de son incorporation, le discours de son recruteur va le marquer particulièrement : « *Ceux qui survivront n'auront aucun droit particulier, ni prime, ni décoration, ni avancement ni gloire. Quant à ceux qui seront tués, ils le seront dans l'anonymat, la solitude. Ils connaîtront la mort lente, infâmante, dans la douleur, la torture, l'épouvante, et jamais ne saura ni où ni quand ni comment. Ils crèveront come des chiens !* ». Solide entrée en matière ! D'autant que pour beaucoup ce discours sera prémonitoire. Il devient parachutiste et est chargé de structurer les maquis résistants du Sud de la France. Il se porte ensuite volontaire pour l'Extrême-Orient, où Anglais et Français luttent contre les Japonais. Il est ainsi formé au combat dans la jungle au sein de la force 136, avec laquelle il poursuit les opérations bien après le 8 mai 1945. En 1946, il reste dans l'armée d'active et doit lutter contre une administration qui souhaite le voir rejoindre son corps d'origine, les Transmissions. Grâce à ses connaissances, son insistance et ses états de services, il devient néanmoins instructeur au sein du 11<sup>ème</sup> choc, l'antichambre du Service Action. Pas encore repu d'action, il rejoint les maquis autochtones, les fameux GCMA, en Indochine et prend le commandement du Groupement Commando n° 200. Il forme les combattants Hmong aux tactiques insurrectionnelles et contre-insurrectionnelles. Il poursuit là encore le combat contre le Vietminh jusqu'en janvier 1955, en dépit de la politique de Mendès-France. Pendant la guerre d'Algérie il est transmetteur dans un régiment parachutiste. A bout de force, usé par des années de

campagne, son corps refrènera son envie d'action et sa volonté d'aider les réseaux Algérie Française. Il quitte l'armée le 1<sup>er</sup> janvier 1971 après 33 années de service. Ce livre apporte déjà des informations complémentaires sur ce que furent les *Jedburghs*, leur rôle et leurs missions. Mais on voit également se transmettre ou s'oublier des savoirs insurrectionnels et contre-insurrectionnels, dont l'origine et le cœur sont, avec ces équipes de commandos-parachutistes, anglo-saxons. On peut suivre plusieurs expériences personnelles, comme celle qui voit deux *Jedburghs* s'opposer en Indochine : l'un avec les Hmongs, Sassi lui-même, et l'autre, son homologue américain, chez le Vietminh ! On apprend aussi que le 11<sup>ème</sup> choc a influencé les débuts des célèbres bérets verts américains, etc. C'est la force principale de cet ouvrage, d'une part de faire (re)émerger une figure militaire majeure de notre histoire récente, et d'autre part, de nous donner à comprendre que cette figure est étroitement liée à l'institutionnalisation de pratiques nouvelles au sein de l'armée. Le livre est au format poche, il est muni de photos et de riches annexes. Une très belle et intéressante lecture.

Thibault Laurin

Editions Nimrod, Paris, 2009, 366 pages, 10 euros. ISBN : 978-2-915243-47-5.

